

Jean-Philippe Rameau:Platée, 1745 Paris, Palais Garnier. Du 2 au 30 décembre 2009

Jean-Philippe Rameau
Platée, 1745

[Paris, Palais Garnier](#)

Du 2 au 30 décembre 2009

[Jean-Philippe Rameau](#)

[Platée](#), 1745

Une nymphe des marais – naïade ridicule nous dit-on – se croit aimée de Jupiter... Mais le dieu moqueur veut seulement s'amuser et donner une leçon à son épouse, la jalouse Junon. Chef-d'oeuvre de l'ambiguïté, Platée est sans doute le plus baroque des opéras baroques.

Ballet bouffon et satirique

Joué au Théâtre de la Grande Ecurie à Versailles, le 31 mars 1745,

l'opéra-ballet de Rameau est une oeuvre visionnaire, atypique, grotesque au sens strict, qui paraphrase et parodie tous les poncifs de

l'opéra français, mais en remplaçant les éléments ciblés pour que naisse

une cascade de tableaux comiques. Outre son propos comique et bouffon,

Rameau a conçu un personnage véritable, prototype éloquent de la figure

ridicule, naïve, coquette, fragile, pathétique voire tragique.

Platée

est chanté par un homme travesti (un haute contre ou ténor).

La
partition fouille le sérieux de la grenouille grotesque.
Jamais le
délire comique ne fut poussé aussi loin.
Il reste surprenant que le compositeur ait osé surprendre son
public
courtisan et royal, pour le premier mariage du Dauphin, devant
la Cour
de Versailles, avec une oeuvre qui mettait en scène une
parodie de
mariage, la mariée incarnant le ridicule et la laideur
personnifiés !

Lire aussi notre [dossier spécial Platée de Jean-Philippe Rameau, 1745](#)

Distribution

Marc Minkowski, direction

Laurent Pelly, mise en scène et costumes

Xavier Mas: Thespis

Marc Labonnette: Un Satyre

Aimery Lefèvre:

Momus

Mireille Delunsch: Thalie, La Folie

Judith Gauthier: L'Amour,

Clarine

Paul Agnew (2, 8, 14, 21, 25 and 29 dec.)

et Jean-Paul

Fouchécourt (6, 11, 17, 24, 27 and 30 dec.) Platée

Alain Vernhes:

Cithéron

François Lis: Jupiter

Yann Beuron: Mercure

Doris Lamprecht:

Junon

Choeur et musiciens du Louvre-Grenoble